

Point de situation Covid-19

18 septembre 2020

Situation en Norvège

- Au 18 septembre, le nombre de cas est de 12 645, contre 12 393 le 16 septembre (+ 252 cas).
- 267 décès ont été enregistrés.
- 16 personnes sont actuellement hospitalisées (stable). Aucune personne n'a actuellement besoin d'assistance respiratoire invasive.
- 940 722 personnes ont été testées.

Domaine sanitaire

- Dans son rapport hebdomadaire, FHI (Institut norvégien de santé publique) rapporte que le taux de contamination national reste relativement faible, malgré plusieurs foyers épidémiques locaux, notamment à Bergen, Fredrikstad/Sarpsborg et Oslo.
- Le nombre de nouveaux cas déclarés a été considérablement plus élevé la semaine 37 (du 7 au 13 septembre) que pendant l'été avec un total de 1 491 cas la semaine 37 et 36.
- Selon des modèles de calculs de FHI, 1,5% de la population aurait été contaminée depuis le début de l'épidémie.
- Malgré des clusters locaux, le nombre de personnes hospitalisées ou décédées n'a pas augmenté la semaine dernière.
- Le nombre de personnes testées actuellement est beaucoup plus élevé qu'en mars/avril. Y compris la semaine 37, un total de 895 517 personnes ont été testées, soit environ 17% de la population. La semaine 37, 78 087 tests ont été effectués, ce qui représente une baisse de 10% par rapport à la semaine précédente. Sur l'ensemble des personnes testées, 0,96% sont positives, contre 0,85% la semaine précédente.
- Sur les 356 communes du pays, 272 n'ont rapporté aucun nouveaux cas la semaine 37. La semaine dernière, le plus grand nombre de nouveaux cas a été signalé dans les comtés de Vestland et Oslo.
- Parmi ceux qui ont contracté la maladie à l'étranger, la Pologne et la Turquie sont les pays de contamination les plus fréquents.
- Le taux d'indice en Norvège est actuellement de 28,6 cas pour 100 000 habitants, soit au-dessus du seuil fixé par les autorités sanitaires norvégiennes (20 cas pour 100 000 habitants au cours des deux dernières semaines) pour classer un pays en zone rouge.
- FHI s'inquiète actuellement plus pour l'évolution de l'épidémie à Oslo qu'à Bergen. Le nombre de nouveaux cas augmente régulièrement et la capitale norvégienne pourrait devenir une des villes les plus « rouge » en Europe. Entre la semaine 32 et la semaine 36 (du début à la fin août), environ 100 nouveaux cas ont été détectés hebdomadairement, alors que ce chiffre était de plus de 200 la semaine dernière (semaine 37). FHI demande maintenant aux habitants de la capitale de prendre leurs responsabilités et de respecter

davantage les règles de distanciation sociale et d'hygiène, en particulier les jeunes surreprésentés parmi les nouveaux cas.

- Oslo se classe maintenant en cinquième position parmi les régions nordiques avec le plus de nouveaux cas pour 100 000 habitants, derrière la région de Copenhague (Danemark), le comté de Vestland (Norvège), et les régions suédoises de Jönköping et Örebro.
- Selon les dernières estimations de FHI, la probabilité pour qu'une personne malade du coronavirus ait besoin d'assistance respiratoire invasive est de 8,7% (contre 15,1% avant). La probabilité d'une hospitalisation est également revue légèrement à la baisse et est actuellement de 1,8%.
- Les autorités sanitaires (FHI) n'ont pu acquérir que 1,2 million de doses du vaccin contre la grippe saisonnière alors qu'un total de 1,6 million de Norvégiens appartient aux groupes à risque. FHI pourrait demander aux personnes n'appartenant pas aux groupes à risque de ne pas se faire vacciner contre la grippe saisonnière cette année.

Mesures restrictives

- FHI (Institut norvégien de santé publique) a mis à jour ses conseils aux voyageurs, qui entrent en vigueur le 18 septembre à minuit. **L'Estonie** s'ajoute aux pays européens classés en zone rouge, alors que l'**Islande** et le **Liechtenstein** rebasculent en jaune.
- **Deux régions en Danemark** basculent en rouge (Sjælland et Jutland du Nord), ce qui colore désormais l'ensemble du pays en rouge.
- Les régions de **Kalmar** et **Blekinge en Suède** deviennent jaunes.
- La région de **Savonie du Sud en Finlande** est désormais rouge, alors que la région de **Kainuu** redevient jaune.
- Les Norvégiens et résidents des pays/régions classés en rouge sont soumis à une quarantaine de 10 jours à leur arrivée sur le territoire norvégien. La carte des pays autorisés par la Norvège (en vert) est disponible sur le [site de FHI \(Institut norvégien de santé publique\)](#).
- Depuis le passage de rouge en jaune de la région suédoise de Värmland le 5 septembre, le trafic frontalier a augmenté considérablement entre la Norvège et la Suède. Les douaniers à Eidskog ont effectué 20 000 contrôles la semaine dernière contre 9 300 la semaine 36 (31 août au 6 septembre). La police demande des renforts pour faire face à ce surcroît d'activité.

Domaine politique

- Le ministre de la Santé Bent Høie confirme que la Norvège participe aux négociations avec l'UE sur l'harmonisation des règles concernant les restrictions de voyage en Europe. La Norvège souhaite des règles strictes et le plus proches possibles de celles en vigueur en Norvège aujourd'hui. A ce stade, M. Høie ne peut pas dire si la Norvège se joindra aux éventuelles règles européennes communes.

Domaine économique

- Un nouveau paquet d'aide financière sera présenté par le gouvernement lundi 21 septembre. Il est attendu qu'une partie de cette aide sera dédiée au secteur touristique et à l'événementiel. Des détails seront également présentés sur les dépenses globales des autorités norvégiennes liées à la crise du coronavirus.
- En raison de la propagation du virus dans le monde, l'Express côtier Hurtigruten a décidé d'annuler l'ensemble de ses croisières d'expédition jusqu'à la fin de l'année. Un rapport d'enquête externe présenté hier critique fortement Hurtigruten pour sa gestion de la crise sur le navire « Roald Amundsen » en juillet où plus de 70 personnes avaient été contaminées. L'entreprise a par ailleurs enregistré une perte de 32,5 millions d'euros avant taxes au deuxième trimestre 2020.
- SAS n'a pas réussi à trouver un accord avec ses pilotes cette semaine, alors que la direction de la compagnie soutient que la proposition présentée aurait pu sauver 50% des 560 emplois menacés. Plusieurs centaines de pilotes seront maintenant licenciés en raison de la baisse d'activité considérable de SAS, dont environ 200 basés en Norvège.